

Les poissons carnassiers

De nombreux carnassiers tiennent compagnie à la carpe et à la tanche dans les étangs de production, et sont d'une certaine utilité pour le bien-être de toute la population piscicole. Ce sont le brochet, la perche, le black-bass, le sandre, la truite et l'anguille, pour ne citer que les principaux.

Le brochet (*Esox lucius* L.)

Généralités

Le brochet est le roi des carnassiers de nos étangs, aussi bien par la qualité de sa chair que par son comportement de seigneur dans le milieu aquatique.

Le brochet est un poisson paresseux qui mange ses congénères uniquement pour calmer sa faim, se donnant le minimum de peine pour cela. Tout lui est bon, et particulièrement les poissons malades (mais vivants) qui se défendent moins bien, les grenouilles, les têtards et même les petits canards sauvages sortant de l'œuf, avec une prédilection pour les alevins de sa propre espèce et de carpe, ainsi que les gardons et rotengles. Il se nourrit pendant un jour ou deux, et digère le reste de la semaine. On dit que le brochet mange l'équivalent de son propre poids par jour : c'est absolument faux. Les pêcheurs à la ligne savent bien, en effet, qu'il y a « des jours sans et des jours avec » ; certains jours, les brochets attaquent avec vigueur

tous les leurres et vifs qu'on leur propose, tandis que, la plupart du temps, ils y restent indifférents.

Quand les eaux des étangs sont claires, on peut observer les brochets dormant au fond de l'eau pendant leur digestion. Ils se laissent approcher en barque, et ne bougent pas tant qu'on ne les a pas réveillés par un bruit intempestif. Les brochets n'hibernent pas l'hiver comme les autres poissons, mais ralentissent un peu leurs activités quand il fait très froid.

Habitat

Le brochet n'est pas très exigeant sur la qualité de l'eau, pourvu qu'elle ne soit pas trop acide. Il tolère les eaux froides, mais sa croissance est plus rapide dans les étangs plus chauds (1,5 kg en deux ans en moyenne). Il tolère également bien les eaux saumâtres, où il prend un aspect plus « jaune ». Il se tient souvent dans les herbiers et les roselières, dans les zones à brèmes ou à barbeaux.

Reproduction

Le frai se produit de fin février jusqu'en mai (à la même période que les grenouilles), dans des eaux peu profondes (20 cm), dont la température dépasse 7°C ; il affectionne particulièrement les prairies inondées. Les œufs (90 000 pour une femelle de 5 kg) sont pondus en plusieurs fois durant 3 à 4 semaines. Les alevins mangent d'abord du zooplancton, puis en mai-juin, ceux des rotengles, gardons, etc.



Brochet.

(Photo Ecole de Poiss. - Raymond Bachmann.)

La reproduction artificielle est actuellement au point, bien qu'il soit difficile de trouver des femelles qui soient mûres en même temps que les mâles. Les piscicultures spécialisées vendent des « vésicules résorbées » ou des alevins de 5 semaines, prêts à être déversés dans les étangs.

Commercialisation

L'appétit des brochets en fait un poisson dont le prix de revient est élevé, mais qui se vend très bien, tant en France qu'à l'exportation dans la C.E.E. (moins bien en Europe de l'Est).

Conclusion

Dans nos étangs, le brochet est un élément important : il détruit les poissons malades, sa commercialisation est aisée et rémunératrice, et il fait la joie des pêcheurs à la ligne en une période où les autres poissons hibernent et ne mordent pas.